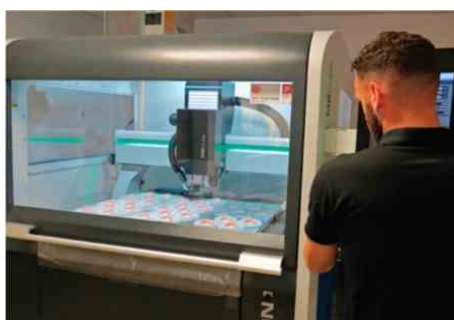


# Biotech Dental se prépare à tout (re)développer

*Jean-Christophe Barla*  
<[jchbarla@dartybox.com](mailto:jchbarla@dartybox.com)>

Le groupe de Salon-de-Provence, spécialisé dans les implants, prothèses et aligneurs dentaires, a subi directement les effets de la fermeture imposée aux cabinets et cliniques dentaires. Il va mettre à profit les prochains mois pour repartir de plus belle en 2021. Fleuron du pays salonnais où il a émergé en 1987, Biotech Dental a pris la crise du Covid-19 de plein fouet avec l'arrêt des activités de ses clients chirurgiens-dentistes. Son président et cofondateur, Philippe Véran, s'est démultiplié dans les médias pour alerter sur la situation du secteur, mais pas seulement, puisqu'il a proposé dès le 27 mars au président de la République de créer un fonds de solidarité au service public hospitalier, abondé par des entreprises. « C'était un moyen pour garder tout le monde mobilisé », dit-il. Une proposition restée sans effet mais qu'il ne désespère pas de voir se concrétiser « quand viendra la question d'examiner les ressources à mettre en œuvre pour la santé en France ».



*Les activités liées à l'impression 3D d'aligneurs invisibles de dentition de Bio-tech Dental Smilers à Salon-de-Provence sont appelées à se redéployer sur un nouveau site en 2022, toujours à Salon.*

« Aujourd'hui, nous espérons une stabilité par rapport à l'an dernier. Des collaborateurs s'en réjouissent compte tenu de la situation dramatique d'autres entreprises, mais je ne parviens pas à admettre cette idée. Biotech Dental a toujours grandi. [...] L'ambition est donc de mettre les moyens nécessaires à un redéploiement rapide en France et à l'international », explique Philippe Véran, président et cofondateur de Biotech Dental.

Pour l'heure, il s'est attelé à remettre le groupe en ordre de bataille pour la rentrée afin de repartir sur des rythmes de croissance à la hauteur de ses performances passées (20 % par an en moyenne). « En 2019, nous avons atteint 70 millions d'euros de chiffre d'affaires, nous avions sur 2020 un objectif de 90 millions d'euros, explique-t-il. Aujourd'hui, nous espérons une stabilité par rapport à l'an dernier. Des collaborateurs s'en réjouissent compte tenu de la situation dramatique d'autres entreprises, mais je ne parviens pas à admettre cette idée. Bio-tech Dental a toujours grandi. Cette crise profite à des multinationales qui n'atteignent jamais des niveaux de croissance à deux chiffres et vont compenser l'activité perdue en licenciant des salariés... L'ambition est donc de

mettre les moyens nécessaires à un redéploiement rapide en France et à l'international. »

## **Innover encore et encore**

Employant 630 personnes, le groupe a récemment conforté avec des robots de dernière génération et des technologies d'impression 3D, pour une dizaine de millions d'euros au global, ses sites de Scionzier en Haute-Savoie, qui peut produire désormais des aligneurs de sourire en fabrication additive, et de Salon-de-Provence où Biotech Dental Smilers s'abrite dans 500 m<sup>2</sup> de locaux, zone de la Gandonne. La prochaine étape devrait comprendre le transfert de cette unité vers un site à construire en zone de la Crau, près de l'hippodrome de Salon, sur un terrain de 10 000 m<sup>2</sup> déjà sous maîtrise sur une commune où le foncier à vocation économique reste rare.

« Nous l'espérons pour 2022, confie-t-il. Entre l'usine et les machines, l'investissement avoisinera 10 millions d'euros. » Egalement en vue, la poursuite des acquisitions après celle en 2019 de l'Espagnole Nemo-tec (fournisseur de logiciels et services pour les professionnels des soins dentaires). « Sans cette crise, nous aurions déjà dû acter le rachat d'une société aux Etats-Unis. Nous espérons le boucler avant la fin de l'année. Nous devrions également finaliser une autre opération dans l'orthodontie. » L'innovation sera une autre clé du rebond, « c'est le cœur du navire », assure Philippe Véran. Voici



quelques mois, le groupe annonçait « une première mondiale dans l'intelligence artificielle appliquée au dentaire » avec le logiciel Lucy de modélisation 3D. « Nous allons sublimer cette technologie. En 2021, nous voulons à nouveau tout exploser », affirme-t-il, en peaufinant pour les prochaines semaines une levée de fonds en emprunts obligataires avec un fonds d'investissement français. ■